



A quoi l'équipe d'Espagne doit-elle sa suprématie?

RINK-HOCKEY

Les champions du monde en titre - vainqueurs hier soir de l'Italie 6-0 - récoltent les fruits d'un incessant effort de formation, essentiellement concentré sur la Catalogne.

ANDRÉ VOILLAMOZ

Ce qu'il y a de bien à Voltrega, c'est que si vous voulez pratiquer un sport d'équipe vous n'avez pas à vous creuser la tête. «Il n'y a que le rink-hockey», avoue Sergi Panadero (25 ans) dans un grand sourire. Il le sait bien, le numéro 2 de l'équipe d'Espagne, puisqu'il y est né, y a grandi, y a appris à patiner, y a joué aussi, jusqu'en première équipe, avant de rejoindre, voilà quatre ans, le puissant FC Barcelone, une centaine de kilomètres plus au sud.

Voltrega, ça n'est pas toute la Catalogne. S'il est le sport numéro un dans certaines régions, le rink-hockey doit quand même généralement céder la vedette au football. N'empêche, la petite cité catalane (4000 habitants) symbolise bien l'importance du sport à roulettes dans la province autonome. «Quand l'équipe de Voltrega marche bien, elle joue devant plus de 1000 spectateurs, explique Panadero. Et la section junior du club compte environ 200 jeunes. Comme la plupart d'entre eux, j'ai appris à patiner vers l'âge de trois ou quatre ans.»

Avec Noia et Tordera, Voltrega est une référence en ma-

tière de formation. «Chaque année, l'un ou l'autre de ses clubs sort un bon joueur, capable d'évoluer en première division, explique l'international espagnol. Dans certaines régions de Catalogne, vous pouvez en trouver dix ou quinze dans un rayon d'une quinzaine de kilomètres.»

L'astre Barça

L'Espagne et ses quelque 15 000 licenciés (dont près de 10 000 pour la seule Catalogne) a évidemment plus de chance de voir émerger de bons joueurs que la Suisse et son gros millier de joueurs. «De la quantité sort la qualité, souligne le sélectionneur espagnol Carlos Fetiche. C'est d'autant plus vrai chez nous que l'effort de formation se fait sûrement avec plus de continuité que dans d'autres pays.»

Au milieu de la nuée de clubs catalans rayonne l'astre Barça, inamovible champion national depuis dix ans, vainqueur de la Coupe d'Europe et de la Coupe Intercontinentale 2007. «Avec son prestige, le FC Barcelone sert évidemment beaucoup l'image du rink-hockey en Espagne, explique Carlos Fetiche. C'est un outil de promotion fantastique.»

Le FC Barcelone et sa puissance économique, son pouvoir stimulant, sa force d'attraction. Sergi Panadero n'y a pas résisté: «Jouer dans ce club, c'est forcément un rêve. Mais il n'y a pas que le Barça en Espagne. Si l'équipe nationale domine depuis quelques années, c'est surtout parce que la Liga est très relevée. Reus, Liceo, Igualada, par exemple, sont des équipes très compétitives aux niveaux national et

européen.»

Barcelone ne fournit-il pas, après tout, que deux des dix joueurs espagnols présents à ces Mondiaux?

Un réservoir énorme

«Leur réservoir de joueurs est énorme, constate le Montreusien Patrick Roduit, professionnel en Espagne de 1999 à 2002. Les Espagnols pourraient facilement aligner trois équipes nationales dans ces Mondiaux. Et toutes pourraient prétendre au podium!»

Présente sur tous les podiums des championnats du monde depuis 1995, l'Espagne est, cette année encore, la candidate numéro un à la plus haute marche. ■

Retrouvez le résultat
du match Suisse-Argentine sur

www.24heures.ch



Argus Ref 27538733



LEADER A l'image de Sergi Panadero, l'Espagne reste une valeur sûre au plan mondial. MONTREUX, LE 22 JUIN 2007